

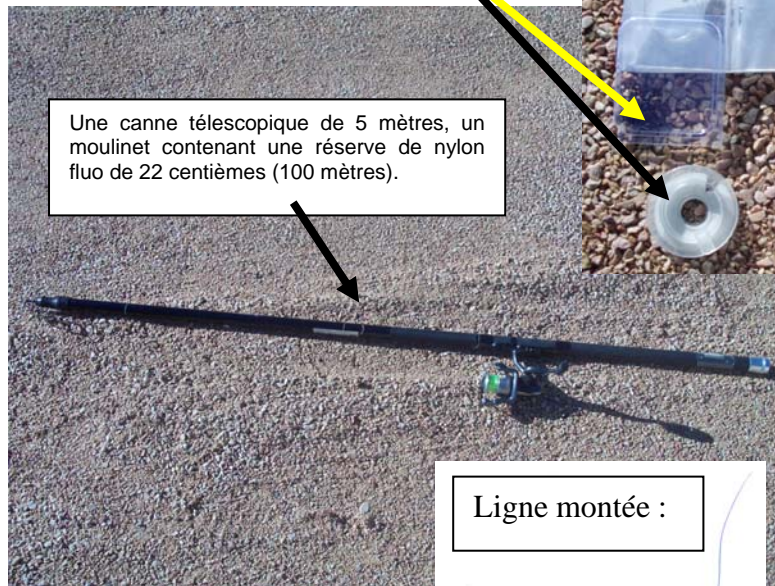
PECHE AU « TOC »

La pêche au toc est une technique pratiquée par la quasi totalité des pêcheurs quand ils débutent et peut devenir par la suite une spécialité.

MATERIEL

Le matériel est assez rudimentaire :

Soit des hameçons montés dont la taille varie en fonction de l'esche utilisée pour pêcher.
Soit des hameçons non montés et une bobine de nylon pour constituer un bas de ligne à la demande.



Une boîte à esches

Un indicateur

Une boîte de plombs moyens tendres

Bas de ligne en nylon translucide ou fluorocarbone

Un indicateur

Plombée

Nylon fluo 18 / 100^{ème}

Un « nœud du chirurgien » par exemple.

Hameçon

15 cm

TECHNIQUE

Les esches les plus couramment utilisées pour la pêche au « toc » sont les vers de terre, de fumier, de terreau, les teignes, les sauterelles, les grillons, les mouches bleues, les portes bois (larve de trichoptère) et autres larves aquatiques.

La plombée doit être choisie judicieusement pour permettre une dérive naturelle de l'appât dans l'eau à proximité du poste convoité. Quelques critères à prendre en compte : débit du ruisseau, nature de l'écoulement, rapide (courants) ou lent (lisses), profondeur à pêcher.

La grosseur de l'hameçon dépend de la taille de l'appât. Le diamètre du nylon en bas de ligne dépend de la taille de l'hameçon choisi. (Exemple : pour un lombric, hameçon N°6 nylon de 16 /100^{ème})

La pêche au « toc » se pratique de la façon suivante :

Le pêcheur tient sa canne d'une main et le nylon dans l'autre. Il fait dériver son esche sur les postes susceptibles d'abriter le poisson convoité. La pointe de la canne accompagne la dérive. La touche est perçue au travers de la canne ou par l'intermédiaire du nylon, quand le poisson mord à l'appât plusieurs secousses (« tocs ») significatifs (ou une tirée) se produisent. Un ferrage modéré, plus ou moins retardé peut alors être réalisé pour piquer le poisson.

